

Quelques questions de méthode en histoire des  
théories linguistiques  
(et des exemples)

Jean-Marie Fournier  
*Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3 / laboratoire HTL*

---

## PLAN

1. Remarques liminaires (objet de l'histoire des idées linguistiques, problèmes du relativisme de la connaissance historique)
2. Un exemple de description épistémologique : la théorie des temps dans la GGR (son statut dans le contexte de sa production et les enjeux de sa transmission)
3. La notion de tradition



# 1. Quelques remarques liminaires

---

Trois principes (Auroux, 1989) :

I. La définition purement phénoménologique de l'objet :

L'ensemble des procédures, (et leur manifestations discursives), à travers lesquelles le langage, les langues, les pratiques langagières, sont objet de connaissance.

→ Le domaine d'objet : les textes, les genres grammaticaux (grammaires, recueils de remarques, traités divers...) dans lesquels concepts, théories, etc. produits par ces procédures sont développés, transmis.

---



---

## 2. La neutralité épistémologique :

Ce principe découle du précédent.

L'objet en histoire des idées linguistiques : les connaissances relatives au langage et aux langues en tant que produits historiques résultant de l'interaction d'une tradition et d'un environnement dans une société donnée.

→ pas de conception normative de la science et de la connaissance.



---

### 3. Un historicisme modéré

Le principe précédent peut conduire à l'idée que les connaissances produites à des époques différentes, déterminées par des contextes différents, en connexion avec des représentations différentes, sont incommensurables (relativisme historique).

- Mais si c'était le cas, l'historien engagé dans sa propre culture ne pourrait pas les connaître
  - Et la cumulativité ne serait pas possible
- 



Et la relativité de la connaissance historique n'entraîne pas la relativité historique de la connaissance :

---

i) la connaissance (présente) d'une connaissance ancienne est possible : *savoir ce que quelqu'un pense n'est pas la même chose que penser cela même qu'il pense*

→ l'historien élabore une *description épistémologique* par traduction dans un métalangage

ii) par ailleurs les connaissances sont aussi en rapport avec les phénomènes, et à ce titre ont une valeur de vérité

iii) la valeur d'une connaissance (son adéquation aux phénomènes, sa valeur de vérité) est une (des) cause(s) de son développement historique

---



## 2. Traduire la théorie des temps de Port-Royal : une théorie du temps - repérage

---

### **Les trois *temps simples* :**

Présent

Passé

Futur

Mais dans le cas du passé et du futur : proximité marquée ou non

- « on peut marquer que la chose ne vient que d'être faite, ou indéfiniment qu'elle a été faite »
  - Idem pour le futur: , on peut « avoir envie de marquer une chose qui doit arriver bientôt ; ainsi nous voyons que les Grecs ont leur paulo-post futur μετ ολιγον μελλων » (p. 119). Mais on peut également marquer le futur comme devant simplement arriver : je ferai, amabo. »
- 



Mais dans le cas des passés :

---

« J'écrivis ne se dit proprement que d'un temps qui soit au moins éloigné d'un jour de celui auquel nous parlons : car on dit bien, par exemple, j'écrivis hier, mais non pas j'écrivis ce matin, ni j'écrivis cette nuit ; au lieu de quoi il faut dire, j'ai écrit ce matin, j'ai écrit cette nuit, etc. Notre langue est si exacte dans la propriété des expressions, qu'elle ne souffre aucune exception en ceci, quoique les Espagnols et les Italiens confondent quelquefois ces deux prétérits, les prenant l'un pour l'autre »

Règle dite des 24h

Réinterprétation du passé non marqué en passé éloigné

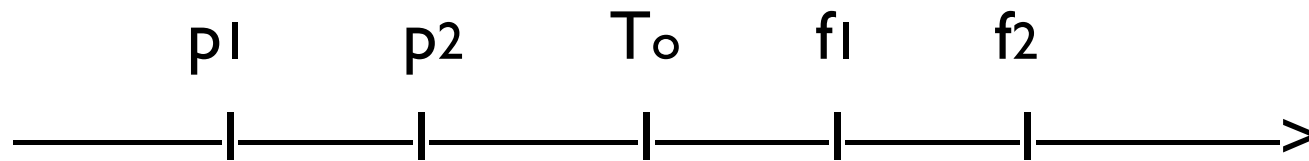
---





► Représentation schématique:

---



Analogie entre la succession des instants et une droite ; les instants ont les mêmes propriétés que les points d'une droite : mesure de la distance ; relation d'ordre



► **Les temps composés dans le sens :**

---

***L'imparfait:***

« Il ne marque pas la chose simplement et proprement faite, mais (...) présente à l'égard d'une chose qui est déjà néanmoins passée »

***Le plus-que-parfait :***

« l'action est passée à l'égard d'une autre chose qui est aussi passée »

***Le futur parfait:***

« Il marque l'avenir avec rapport au passé »

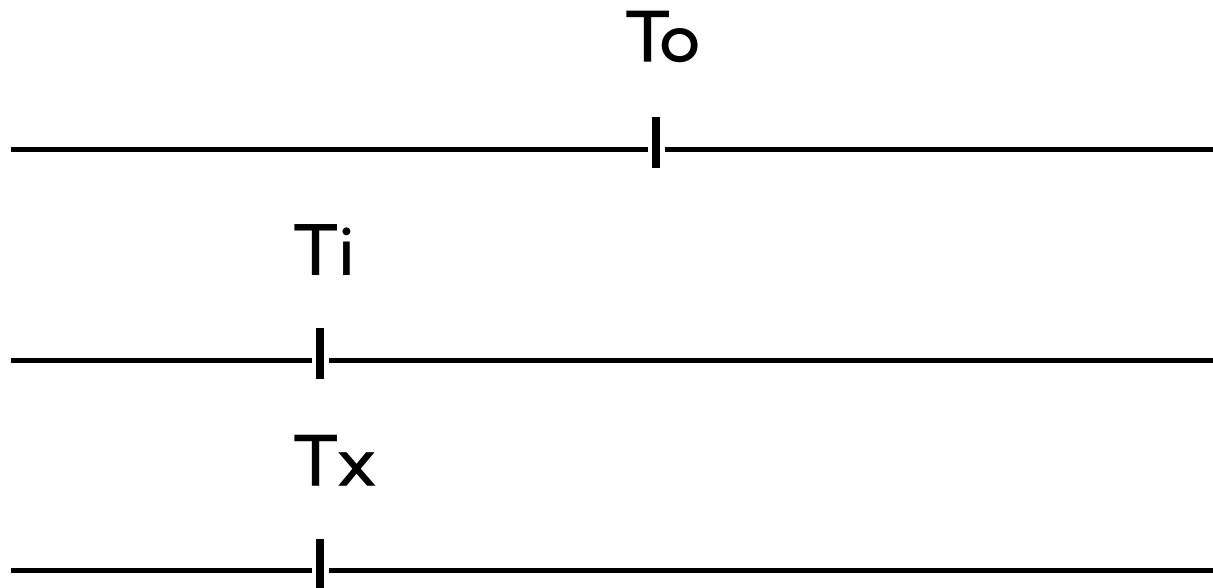
Trois critères : l'événement (Tx), l'instant de la parole (To), et un repère supplémentaire (une autre chose)

---

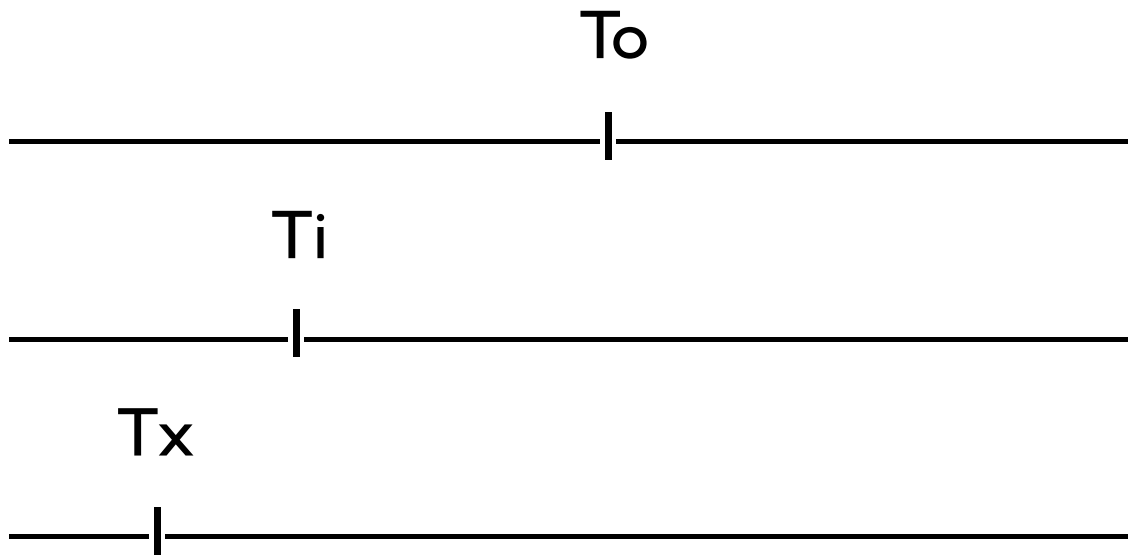


► Représentation schématique (emprunt à Culioli) :

*imparfait*

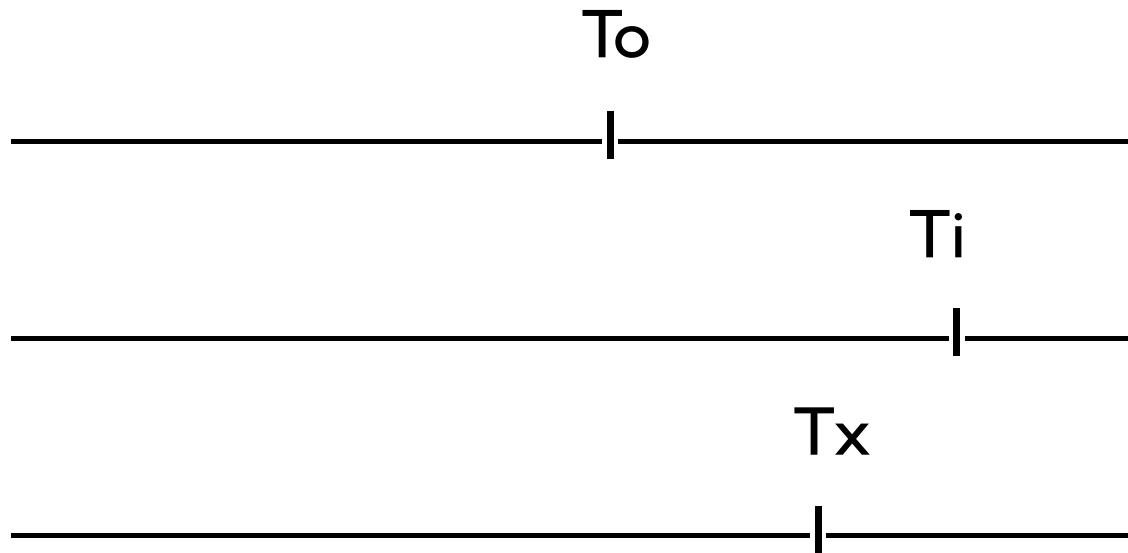


*Plus que parfait*



## *Futur parfait*

---



C'est le système du double repérage que l'on retrouve dans la théorie logique de Reichenbach (*Elements of symbolic logic* 1947), reprise par Comrie, Dowty, ...

Pb : quel est le statut de Ti (reference point) toujours donné en contexte dans la GGR :

*coenabam cum intravit*  
*coenaveram cum intravit*  
*coenavero cum intrabit*



Calcul ; exploitation du modèle:

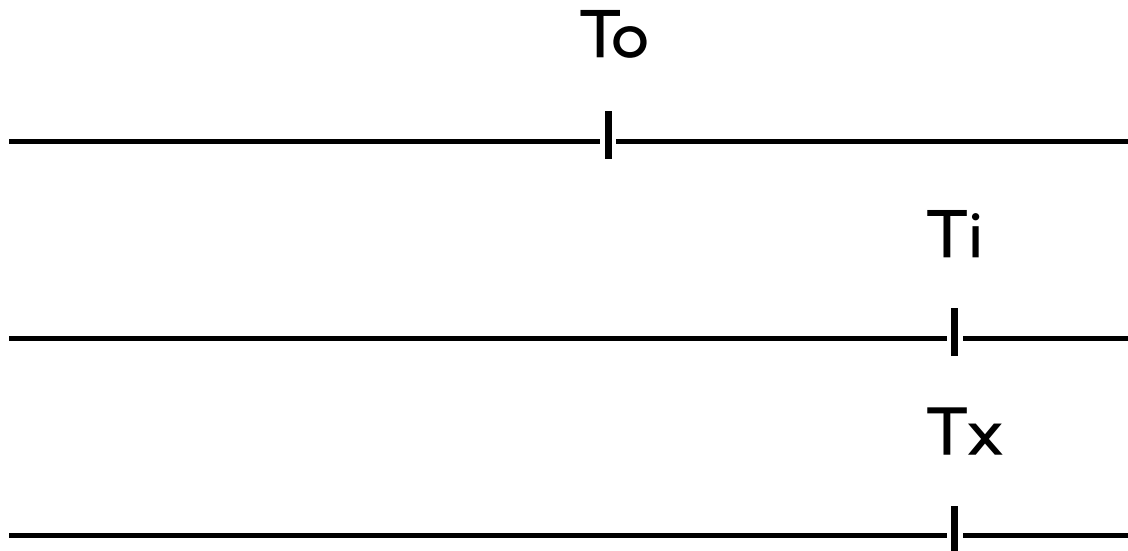
---

« On aurait pu de même ajouter encore un quatrième temps composé, savoir **celui qui eût marqué l'avenir avec rapport au présent pour faire autant de futurs composés, que de prétérits composés** ; et peut-être que le deuxième futur des Grecs marquait cela dans son origine, d'où vient même la forme du présent : néanmoins dans l'usage on l'a souvent confondu avec le premier, en latin même, on se sert pour cela du futur simple »



En schéma : (futur imparfait?)

---






# Problématique des sources

---

A proprement parler, on ne saurait dire qu'il y a trois temps, le passé, le présent, et le futur : mais peut-être on pourrait dire avec vérité, qu'il y a trois temps, le présent des choses passées, le présent des choses présentes, et le présent des choses futures. Car je trouve dans l'esprit ces trois choses que je ne trouve nulle part ailleurs, **un souvenir présent des choses passées**, **une attention présente des choses présentes**, et **une attente présente des choses futures**. Si c'est ainsi qu'on l'entend, je vois trois temps, et je confesse qu'il y en a trois. (Augustin, *Confessions*, XI, 20)

→ Un argument en faveur du caractère augustinien (plutôt que cartésien de la théorie du langage à Port-Royal?)

---



# conclusion

---

la *traduction* proposée permet d'appréhender :

- cohérence des critères mis en œuvre (événement, instant de la parole, instant de comparaison, et leurs relations respectives)
- La possibilité du calcul : prévision des catégories qui ne sont pas (encore) observées dans les langues connues

→ émergence d'un type de formalisation

- un résultat : circulation, transmission et aménagement du modèle au 18<sup>e</sup> (puis 19<sup>e</sup>) siècle : généralisation du repérage temporel à trois points (Beauzée)



## Un problème de 'traduction' : la saisie de l'aspectualité

---

Le tableau des temps chez Beauzée (1767)

		<b>présent</b>	<b>prétérit</b>	<b>futur</b>	
<b>temps indéfinis</b>		je loue	j'ai loué	je dois louer	
<b>temps définis</b>	<b>actuel</b>	je loue	j'ai loué	je dois louer	
	<b>antérieur</b>	<b>simple</b>	je louais	j'avais loué	je devais louer
		<b>périodique</b>	je louai	j'eus loué	Je dus louer
	<b>postérieur</b>	je louerai	j'aurai loué	je devrai louer	

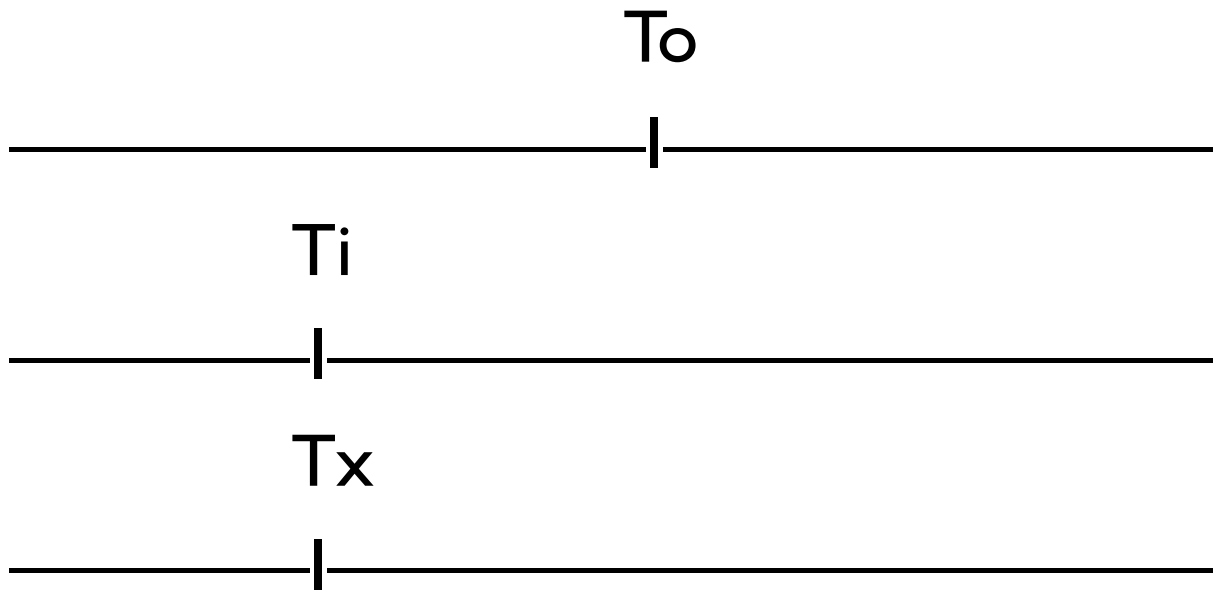


▶ Les points de repère:

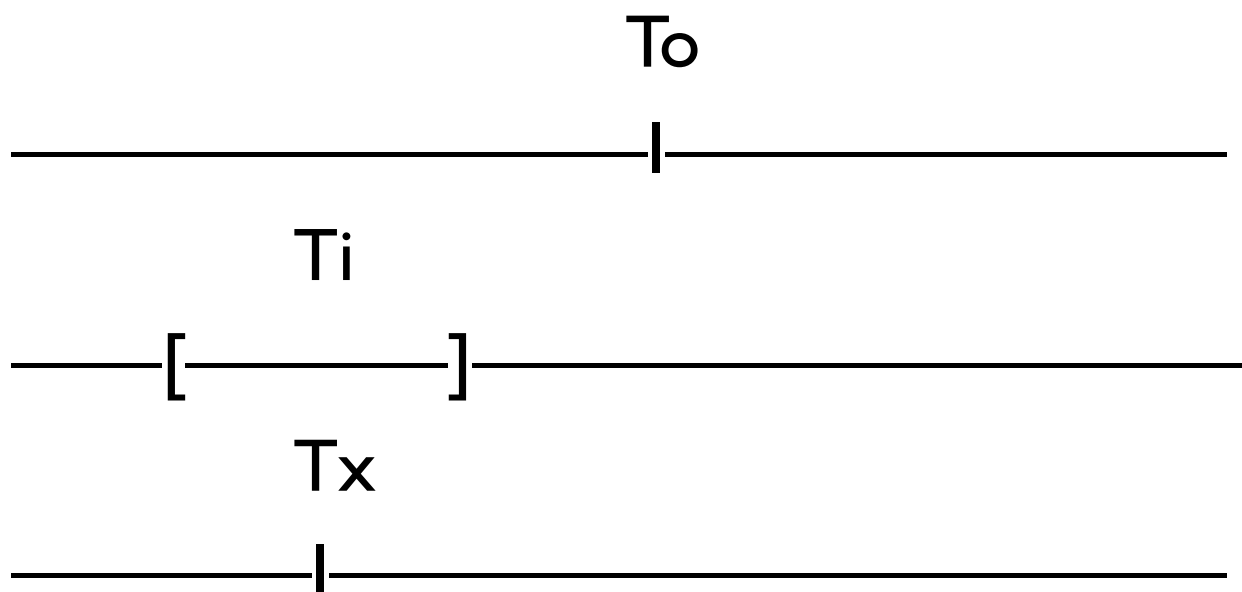
- ▶ Cette mobilité successive de l'existence ou du temps, nous la fixons en quelque sorte pour la rendre commensurable, en y établissant **des points fixes** caractérisés par quelques faits particuliers ; de même que nous parvenons à soumettre à nos mesures et à nos calculs l'étendue intellectuelle, quelque impalpable qu'elle soit, en y établissant des points fixes caractérisés par quelque corps palpable et sensible. (op. cit., p. 425)
- ▶ **On donne à ces points fixes de la succession de l'existence ou du temps, le nom d'époques** ; du grec *epokhê* , qui vient du verbe *epekein*, morari, arrêter : parce que ce sont des instants dont on arrête, en quelque manière, la rapide mobilité, pour en faire comme des lieux de repos, d'où l'on observe pour ainsi dire, ce qui coexiste, ce qui précède, & ce qui suit. (*ibid.*)
- ▶ **On appelle période, une portion de temps dont le commencement & la fin sont déterminés par des époques**, de *peri*, circum, autour, & de *hodos*, via, chemin : une portion de temps bornée de toutes parts, est comme un espace autour duquel on peut tracer un chemin, pour observer ce qui y est enfermé & ce qui l'entourne. (*ibid.*)



► Présent antérieur simple :  $T_i$  est une époque  
(*imparfait*)



- ▶ Présent antérieur périodique :  $T_i$  est un période  
(*passé simple*)



### 3. Qu'est-ce qu'une *tradition grammaticale* ? (par exemple *française, latine, occidentale...*)

---

- un corpus (cadre méthodologique de l'histoire sérielle)
- autres éléments de définitions, ou caractéristiques possibles?
  - un corpus de textes de références ?
  - un ensemble consistant d'hypothèses ?
  - un ensemble cohérent et consistant de notions ?
  - un corpus stable d'exemples (de données)?
  - ...



## Trois pistes proposées ici :

---

- La question de l'emprunt/paraphrase/réinscription  
exemple de la grammatisation des temps verbaux (dans trois langues romanes)
- la représentation de l'instance auteur: citations des noms d'auteur dans les textes grammaticaux
- la désignation de la tradition (en tant que telle) : à travers les usages de la dénomination « grammairiens »





## 3.1. paraphrase et réinscription

---

Un cas précis de réinscription du matériel discursif (terminologie, définitions) sur le long terme de la tradition greco-latine : l'analyse du temps

- Priscien (*Institutiones grammaticae*)
- Nebrija (*Gramática castellana*, 1492)
- Barros (*Grammatica da lingua portuguesa*, 1540)
- Pillot (*Institutio linguae gallicae*, 1530)



Priscien (5<sup>e</sup> – 6<sup>e</sup> siècle p. C) :

Sunt igitur tempora tria, **praesens**, **praeteritum** et **futurum**.

sed praeteritum rursus dividitur in tria, in **praeteritum imperfectum**, **praeteritum perfectum**, **praeteritum plusquamperfectum**. nec mirum tam late patere praeteritum tempus, cum in notitiam nostram nihil sic naturaliter a longo saeculorum spatio potest venire, quomodo actus praeteriti temporis. in praesenti enim et futuro pleraque incerta nobis sunt angustissimaque est eorum cognitio nobis et dubia plerumque ; (...) quod accidit ipsis rebus, quas agimus, nomen tempori ipsi imponimus, ‘praeteritum imperfectum’ tempus nominantes, **in quo res aliqua coepit geri necdum tamen est perfecta**, ‘praeteritum’ vero ‘**perfectum**’, **in quo res perfecta monstratur**, ‘praeteritum plusquamperfectum’, **in quo jam pridem res perfecta ostenditur**.

Priscien, *I. G.* livre VIII, *GL*, 405. 8-14 et 406. 1-6.




# traduction

---

Il y a donc trois temps, le présent, le passé, et le futur. Mais le passé se divise à son tour en trois, le passé imparfait, le passé parfait, le passé plus que parfait. Et il n'est pas étonnant que le passé ait une telle étendue, vu que rien ne peut parvenir à notre connaissance, depuis le grand espace des siècles, aussi naturellement qu'un acte du temps passé. En effet au présent et au futur la plupart des choses sont incertaines pour nous et leur connaissance est très étroite et la plupart du temps douteuse (...)

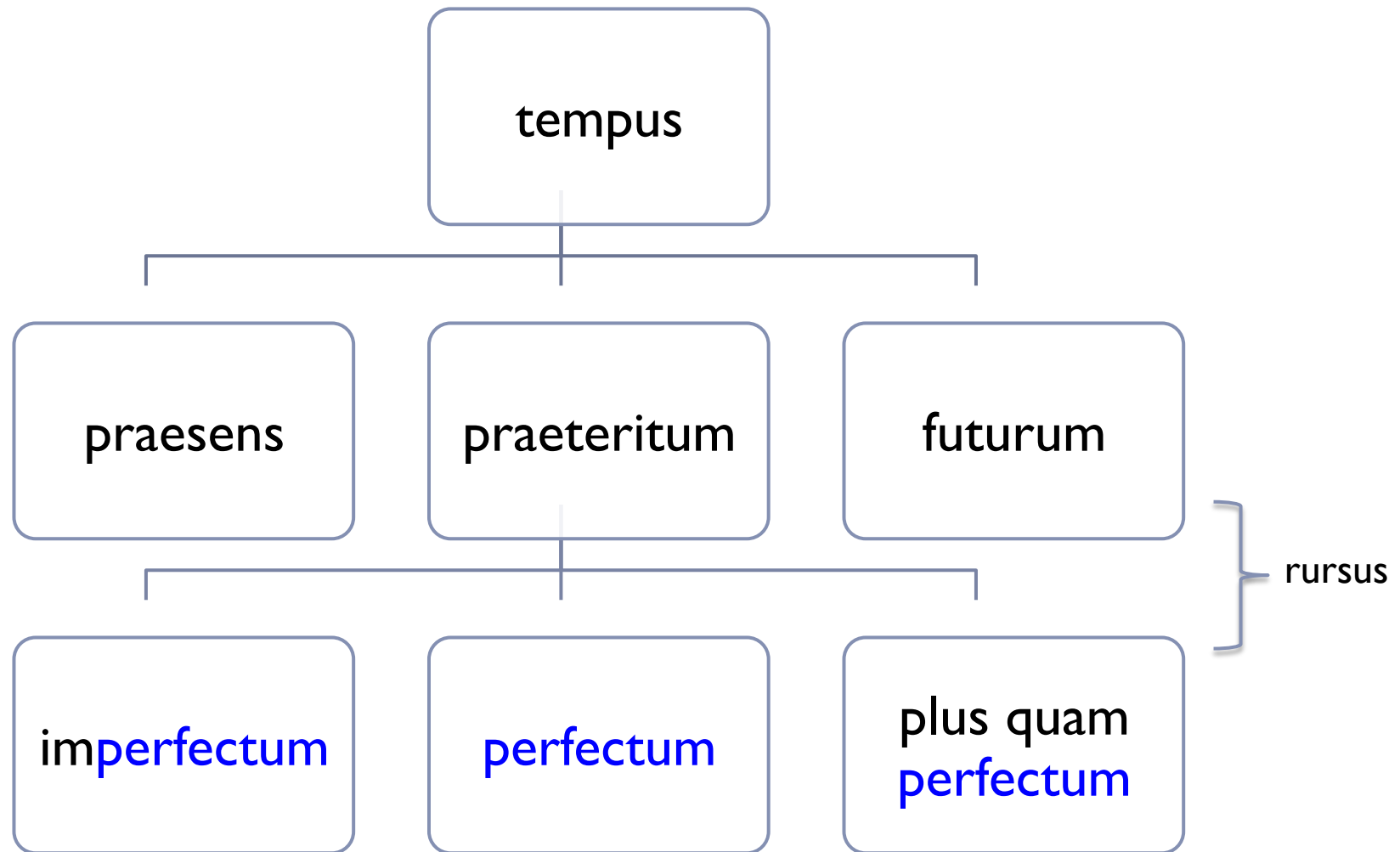
pour ce qui arrive aux choses mêmes que nous faisons, nous donnons un nom au temps lui-même, en **appelant prétérit imparfait le temps dans lequel une chose a commencé à être faite, et n'est pas toutefois encore achevée, mais prétérit parfait le temps dans lequel une chose est montrée comme achevée**, et prétérit plus que parfait, le temps dans lequel une chose est présentée comme achevée depuis déjà quelque temps.

---



# Le système des temps selon Priscien

---




### 3.1.1. Nebrija (1492)

---

- Chap. X, del verbo:

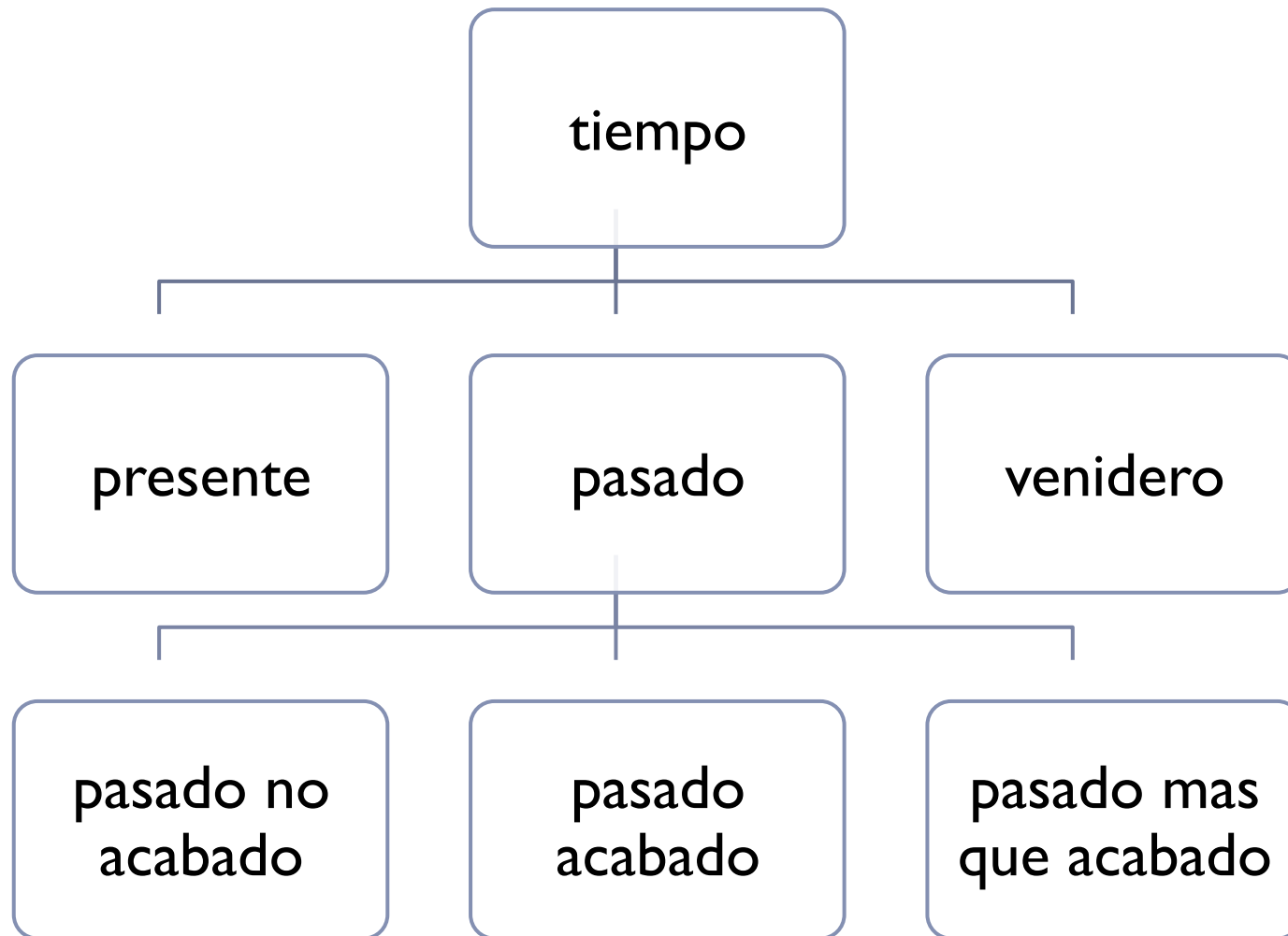
Los tiempos son cinco: presente, pasado no acabado, pasado acabado, pasado más que acabado, venidero. Presente tiempo se llama aquel en el cual alguna cosa **se hace ahora**, como diciendo 'yo amo'. Pasado no acabado se llama en el cual alguna cosa **se hacía**, como diciendo 'yo amaba'. Pasado acabado es aquel en el cual alguna cosa **se hizo**, como diciendo 'yo amé'. Pasado más que acabado es aquel en el cual alguna cosa **se había hecho** cuando algo se hizo, como 'yo te había amado, cuando tú me amaste'. Venidero se llama en el cual alguna cosa **se ha de hacer**, como diciendo 'yo amaré'.

---



# Transposition par Nebrija

---



### 3.1.2. Barros, 1540, *Grammatica da lingua portuguesa*

---

#### Dos tempos do uerbo

Temos em nssa lingugem cinco tempos como os latinos : presente, passdo por acabr, passado acabdo, passdo mais que acabdo, e uindouro, ou futuro.

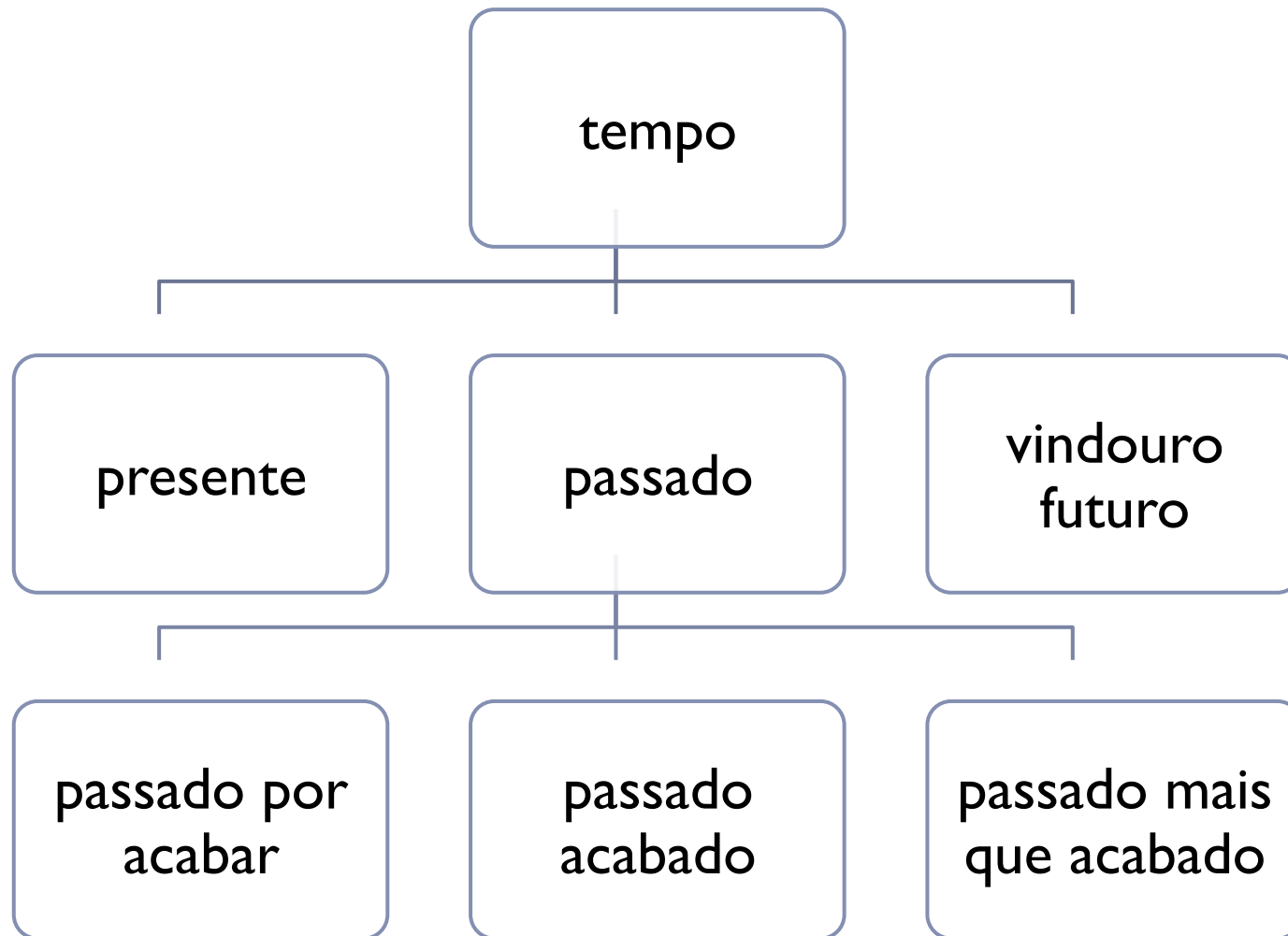
Presente chamamos aquelle em oqul fazemos alga obra presente. Exemplo, Eu amo, per onde demstro que neste tempo presente fço esta bra de amr. Passdo por acabr  aquelle per que mstro em outro tempo fazer alga cousa : como quando digo. Eu amua. Passdo acabdo : como quando disser. Eu amey. Passdo mais que acabdo : como, Eu amra, ou soprindo per rodeo : dizendo. Eu tinha amdo, per oqual demostramos ter ddo fim  bra. Tempo uindouro  aquelle em oqual se  de fazer alga bra : como se disser. Eu amarey.

---



# Transposition par Barros

---





### 3.1.3. Pillot, 1550, *Institutio linguae gallicae*

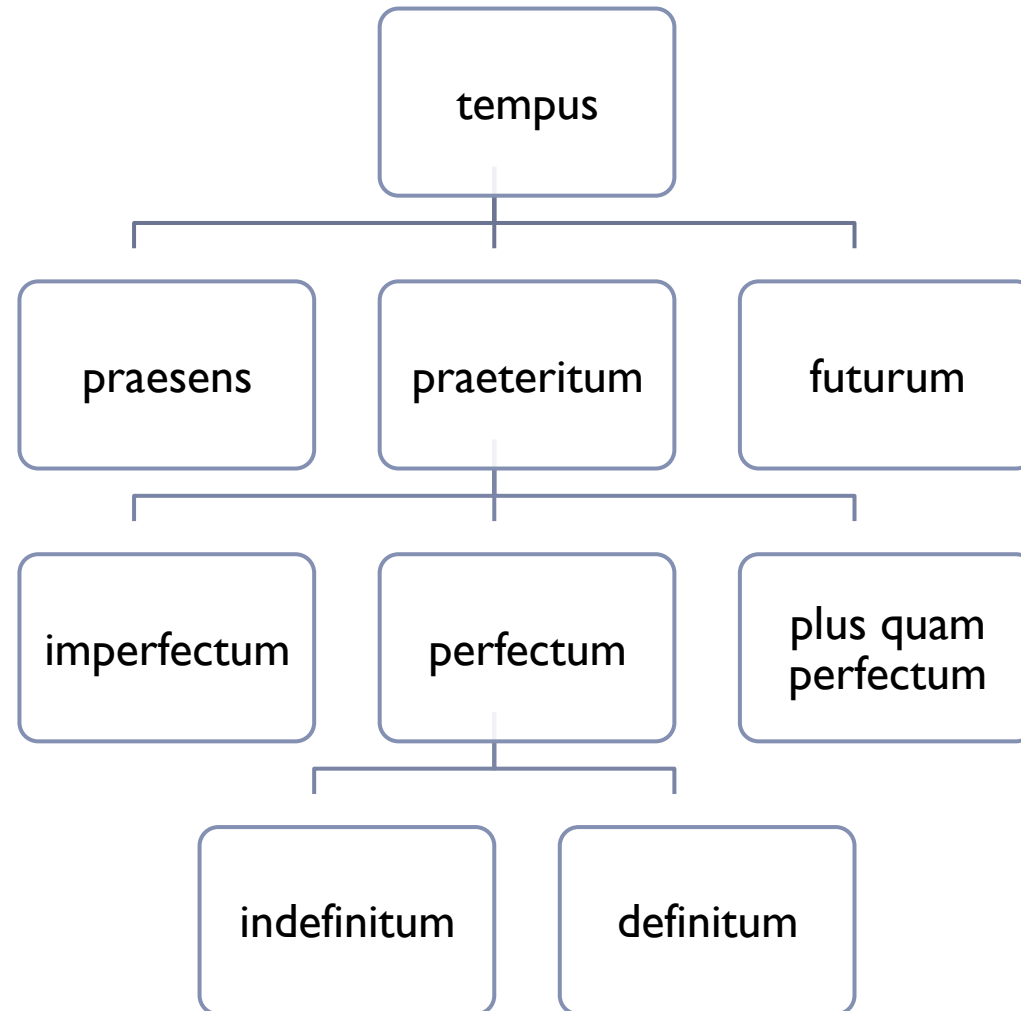
---

- **Tempora verborum sunt tantum quinque latinis, sed gallis duplex est praeteritum perfectum** in indicativo modo : quorum prius potest dici indefinitum. Nam tempus quidem praeteritum sed **indeterminativum** significat. Posterius vero perfectum, **magis determinatum** tempus notat, et non adeo dudum praeteritum ut dicimus, *j'ai leu aujourd'hui l'Evangile*, legi hodie Evangelium, *je leuz hier l'epitre*, legi heri epistolam, non autem sic loqui licet, *j'ay leu hier, je leuz aujourd'hui*..



# Transposition par Pillot

---



## 3.2. Représentation de l'instance auteur

---

La mention du nom d'un grammairien (cité) est l'une des formes visibles par lesquelles peut se faire la référence aux connaissances construites dans le passé de la discipline (représentation discursive de l'horizon de rétrospection « explicite »).

Variations suivant :

- l'étendue de l'horizon accessible
- l'orientation de la grammaire : didactique ou savante
- une histoire du rapport à l'histoire?
- mais aussi des postures, ou des profils différents



- 
- ▶ Présentation d'une enquête conduite à partir du *Grand corpus des grammaires françaises, des remarques et des traités de la langue française* (mis en ligne par Garnier Numérique et réalisé par le laboratoire HTL)
  - ▶ Recherche des
    - ▶ Autorités sur la langue sources de citation ou d'opinion
    - ▶ Autorités sur la langue sans citation



# Autorités sources de citation ou d'opinion

## Grand Corpus des grammaires françaises, des remarques et des traités sur la langue (XIVe-XVIIe s.)

- Index de recherche -

70 lignes

Académie française	514	Amyot, Jacques	1
Aristote	2	Balzac, Jean Louis Guez, seigneur de	5
Barclay, Alexander	1	Bary, René	3
Boileau, Nicolas (dit Boileau-Despréaux)	2	Bossuet, Jacques Bénigne	1
Bouhours, Dominique	43	Buffier, Claude	4
Buxtorf, Johann	1	Calepin, Ambroise	2
Callières, François de	1	Cauchie, Antoine	3
Censorinus	1	Chapelain, Jean	4
Charpentier, François	1	Cicéron	4
Cordemoy, Géraud de	1	Corneille, Thomas	20
Cureau de La Chambre, Marin	2	Dacier, André	1
Danet, Pierre	5	Donat	3
Érasme	5	Fénelon, François de Salignac de La Mothe	1
Festus grammaticus	1	Fléchier, Esprit	1
Fontenelle, Bernard Le Bovier de	1	Garnier, Robert	1
Guillet de Saint George, Georges	4	Horace	1
Irson, Claude	1	La Bruyère, Jean de	1
La Mothe Le Vayer, François de	1	La Motte, Antoine Houdar de	1
Lucien de Samosate	1	Macer (Aemilius)	1
Malherbe, François de	4	Mallet (inconnu)	1
Marot, Clément	11	Martianus Capella	2
Maupas, Charles	2	Ménage, Gilles	66
Nebrija, Antonio de	1	Nonius Marcellus	2
Ovide	1	Papyrianus	1
Pascal, Blaise (Amos Dettonville, pseudonyme)	1	Pasquier, Étienne	1
Patru, Olivier	3	Pellisson, Paul	1
Perrot d'Ablancourt, Nicolas	4	Perse	2
Port-Royal, Solitaires de	1	Priscien	19
Quintilien	17	Rapin, René	1
Régnier-Desmarais, François	32	Richelet, César Pierre	17
Rohault, Jacques	1	Saint-Réal, César de	1
Scaliger, Jules César	3	Schottel, Justus Georg	1
Servius, Maurus Honoratus	2	Sturm, Johannes	1
Tallemant, Paul	1	Valla, Lorenzo	1
Varron	4	Vaugelas, Claude Favre de	90

## Grand Corpus des grammaires françaises, des remarques et des traités sur la langue (XIVe-XVIIe s.)

### Autorités sans citation

- Index de recherche -  
100 lignes

Académie française	188	Diomède	1	Oudin, Antoine	5
Amman, Johann Konrad	1	Dolet, Etienne	2	Pasquier, Étienne	3
Amyot, Jacques	1	Donat	5	Patru, Olivier	1
Aristote	9	Du Bellay, Joachim	1	Peletier du Mans, Jacques	2
Arnauld d'Andilly, Robert	3	Du Wes, Giles	3	Perotti, Nicollò	2
Auguste	2	Dubois, Jacques (Sylvius)	5	Pillot, Jean	2
Baïf, Jean Antoine de	1	Dupleix, Scipion	4	Platon	5
Barclay, Alexander	1	Érasme, Didier	2	Plutarque	2
Beatus Rhenanus	1	Estienne, Henri	3	Port-Royal, Solitaires de	5
Benserade, Isaac de	1	Estienne, Robert	7	Priscien	14
Bergeron, Nicolas	2	Furetière, Antoine	1	Probus	1
Bochart, Samuel	1	Garnier, Robert	1	Quintilien	6
Borel, Pierre	1	Glareanus, Henricus	1	Ramus, Petrus (Pierre de la Ramée)	3
Bosquet, Jean (père)	11	Grégoire de Tours	1	Régnier-Desmarais, François	10
Bouhours, Dominique	7	Grenier, Jean	1	Richelet, César Pierre	5
Budé, Guillaume	1	Hesychius	1	Riedesell de Bellersheim, Wolfgang	1
Buffier, Claude	1	Irson, Claude	5	Scaliger, Joseph Juste	1
Calepin, Ambroise	5	Isidore de Séville (saint)	1	Scaliger, Jules César	3
Caseneuve, Pierre de	1	La Mothe Le Vayer, François de	1	Servius, Maurus Honoratus	1
Cauchie, Antoine	1	Lartigaut, Antoine	1	Strabon	1
César, Jules	2	Laval, Antoine de	1	Suidas	1
Chapelain, Jean	4	Lesclache, Louis de	3	Tacite	1
Charpentier, François	2	Malherbe, François de	5	Tallemant, Paul	1
Chrysoloras, Manuel	1	Manuce, Alde	1	Théodore de Gaza	2
Cicéron	10	Martianus Capella	2	Thomas (saint)	1
Claude (empereur romain)	3	Maupas, Charles	1	Tory, Geoffroy	1
Codret, Annibal	1	Meigret, Louis	4	Valence, Pierre	1
Corneille, Thomas	2	Ménage, Gilles	13	Varron	13
Corvinus	2	Mercier	2	Vaugelas, Claude Favre de	36
Danet, Pierre	1	Meurier, Gabriel	4	Voiture, Vincent	1
Des Autels, Guillaume	2	Monet, Philibert	1	Vossius, Gerardus Johannis	1
Desmarets de Saint-Sorlin, Jean	1	Naudé, Gabriel	1		
Despautère, Jean	1	Nebrija, Antonio de	1		
		Negro, Franciscus	1		
		Nonius Marcellus	1		



## commentaires des résultats

---


- ▶ Rareté des citations chez de nombreux auteurs
- ▶ La même enquête dans le corpus des remarqueurs ne fait pas apparaître les mêmes tendances :

### Corpus des remarques sur la langue française

- ▶ Pas de périodisation évidente ; des profils plutôt
  - des auteurs qui citent: Sylvius, Ramus, Irson (ce dernier plutôt des contemporains)
  - et d'autres, bcp plus nombreux qui ne citent pas, ou de façon très ponctuelle
  - du côté des auteurs cités, peu ont un 'h factor' supérieur à 3 ou 4 : deux cas remarquables Priscien (7) et Vaugelas qui à partir du milieu du 17<sup>e</sup> ne peut pas ne pas être cité.





- 
- L'identification de ce qui constitue la 'tradition' grammaticale de langue française ne tient donc pas, pour la période considérée, à un socle commun de textes cités, un corpus de textes de référence ou de textes fondateurs.
  - Au 18<sup>e</sup> siècle, émergence d'un autre rapport au passé de la discipline , et dans le même mouvement émergence d'un discours sur l'histoire de la discipline : pratique systématique de la citation chez Régnier Desmarais, Beauzée, et ses successeurs.
- 
- 

### 3.3. La dénomination ‘grammairiens’

---

On peut en saisir un aspect en observant les occurrences de la dénomination « grammairien(s) » dans le corpus.

Palsgrave	1
Meigret	4
Ramus	16
Maupas	7
Oudin	15
La Grue	1
Chifflet	36
Port-Royal	19
Irson	10
Vairasse d'Allais	23
La Touche	19

---



- ▶ Occurrences observées chez 11 auteurs (sur 29)

---


- ▶ Emplois plus fréquents dans la seconde partie du 17<sup>e</sup> siècle



- ▶ Il arrive que la dénomination s'applique de façon neutre aux auteurs de la tradition latine, ou française :

- ▶ Car au contraire il est certain qu'ils signifient le sujet directement, & **comme parlent les Grammairiens**, *in recto*, quoy que plus confusément, & qu'ils ne signifient la forme qu'indirectement, & **comme ils parlent encore**, *in obliquo*, quoy que plus dinstinctement. (GGR, p. 34)



- 
- ▶ Mais dans la plupart des cas, le contexte d'emploi est négatif :
    - ▶ Il me faut rire d'une observation que j'ay trouvée dans un Grammairien, qui dit que le verbe *sçavoir* vient plustost de *sapere* Italien, que de *scire* Latin, & sans en apporter de raison pertinente, veut qu'on l'escriue sans c. (Oudin, p. 171)
    - ▶ Mais ce qu'on appelle genre Commun, n'est pas si commun que **les Grammairiens** s'imaginent (GGR, p. 41)
    - ▶ Il y a aussi **des Grammairiens**, qui veulent faire passer les vices de leurs Prouinces pour des loix generales. (Chifflet, p. 170)
- 
- 

- ▶ et accompagne l'introduction d'une innovation proposée par l'auteur. Le schéma argumentatif est du type:
- 

- ▶ *Les (des) grammairiens prétendent p, mais q*

*p* représente l'opinion erronée attribuée aux (à des) grammairiens

*q* est l'opinion nouvelle avancée par l'auteur

- ▶ le trouue que nous auons quatre sortes d'e en nostre langue, encor que l'opinion ordinaire des **Grammairiens** n'en admette que trois. (Oudin, p. 2)



---

## Quelques exemples :

Nous le serons, vous lestes & le seres, ils le seront: & non pas vous les estes, ne ils les seront: cōbien que quelques Grammairiēs enseignent le contraire. (Ramus, 1572, p. 134)

- ▶ Les Particules que les **Grammairiens** appellent *Articles* sont proprement des Prepositions, dont on se sert dans la declinaison des noms pour la distinction des cas. (Vairasse d'Allais, p. 421)
- ▶ **Regnier & quelques autres Grammairiens** prétendent que nous n'avons qu'une seule Déclinaison, & que d'en faire cinq c'est multiplier les êtres sans nécessité, je vais prouver en deux mots qu'ils se trompent, faute d'avoir examiné la chose avec assez d'attention. (La Touche, p. 94)



## Pour conclure

---

Il y a de la réinscription et de la cumulativité.

→ l'hypothèse de la 'grammaire latine étendue'

→ c'est ce qui permet de parler de 'tradition' au niveau du domaine d'objets

Mais :

L'existence de 'tradition' est une chose

Celle de leur régime d'historicité en est une autre (i.e leur usage de l'histoire, leur représentation de l'histoire...)

